

Histoire de Pencran

4. Du Moyen-âge à la Révolution

4.1 Les constructions civiles.

Du XIV^e au XVIII^e siècle, l'activité constructive est assez importante à Pencran.

Les constructions civiles concernent les deux manoirs, celui de Kermadec et celui de Chef du Bois.

Le premier manoir de Kermadec est le lieu de naissance d'Olivier Saladin, recteur de l'Université de Paris en 1318, puis évêque de Nantes en 1339. Il fut donné à sa sœur, Fuguette, "Dame de Kermadec", et ainsi transmis à son époux Huon de Kermadec. Il a fait l'objet d'une autorisation de reconstruction en 1450. Ce deuxième manoir est alors érigé sur un site voisin et est toujours visible de nos jours.

La manoir de Chef du Bois est d'abord possédé par une famille Guérault dont Jean de Guérault, mort en 1398 et qui fut abbé de Daoulas. Il aurait été reconstruit, selon les archives, par un Joseph de Kersulguen, marquis de Kerlorec, en 1668, et devient alors un château. Ce seigneur aurait été ensuite aide de camp de Vauban lors des travaux de fortification de Brest, à partir de 1694. , puis président de l'ordre de la noblesse aux Etats de Bretagne à Rennes en 1731. Toutefois le document est confus : on n'est pas sûr qu'il s'agisse de la même personne d'une longévité remarquable (63 ans séparent le premier et le troisième épisode) ou de deux marquis successifs.

4.2 Les constructions religieuses

La croix de Loguellou (situé au carrefour entre la route de la Fontaine et la voie communal 1 date de cette époque (fin XIV^e - début XV^e siècle).

Au XIV^e siècle apparaissent les éléments formant l'enclos paroissial : L'église Notre Dame (qui succède à la chapelle Sainte Marie) dont le clocher est édifié dès le XIV^e siècle. La cloche, pré-nommée Maria date de 1365. Elle est toujours présente. C'est la plus ancienne cloche du Finistère.

Le premier calvaire, au nord, est de la première moitié du XVI^e siècle. L'ossuaire date de la fin du siècle.

Le XVII^e siècle verra la construction des fonts baptismaux (1619).

A la fin du Grand siècle, apparaît le clocher (1696) et au tout début du XVIII^e siècle, on mentionne la construction de la sacristie (1706).

La **sacristie** est l'annexe d'une église où le prêtre se prépare pour célébrer les cérémonies liturgiques. Comme son nom l'indique, c'est un lieu sacré où l'on garde les divers objets du culte et les (linges, aube, calice, crucifix...).

4.3 La carte de Cassini

La carte de Cassini est un document exceptionnel, élaborée sous le règne de Louis XV vers 1750. Elle est à l'échelle 1/22400 et quatre générations d'agronomes et de topographes réputés en sont les auteurs. L'un d'eux prendra une part active à la division de la France en départements.

Malgré ses lacunes et ses imperfections, ce document apporte des renseignements précieux sur la trêve de Pencran. Les défauts s'expliquent malgré le sérieux du travail par les moyens techniques limités et les conceptions cartographiques de l'époque (pas de couleurs, distances et localisations imprécises, accidents du relief exagérés, symboles confus...).

Ainsi la manoir de Kermadec a été oublié alors que certains hameaux et lieux-dits sont problématiques car inexistant de nos jours (Ticorn, Trenc). Sans doute la toponymie approximative découle-t-elle aussi de la méconnaissance du breton et de l'évolution des noms (prononciation et orthographe depuis près de deux siècles et demi).

Mais les apports sont intéressants : la limite des deux diocèses, Cornouailles et Léon. Une zone boisée peu étendue entre Landerneau et Pencran, contrairement à aujourd'hui. Le lieu de Pencoat qui est devenue Penhoat ("tête du bois").

La dispersion des habitants en dehors du bourg dans des hameaux, lieux-dits et fermes : Keroullet, Kervalguen (Kermalguen), Nogueloc (Loguellou), Archebou (Le Québou), Kerbalmec (Kerbalanec), Les Moalch (Lesmoualc'h). Le réseau routier est constitué de deux routes empierrées (les anciennes voies romaines) qui rectifient et améliorent les chemins menant de Landerneau à Chateaulin et à Sizun. Deux chemins permettent pour le premier de conduire au château de Chef du Bois et pour le second d'assurer la jonction entre les deux routes (l'actuelle rue principale de Pencran, la VC1). Il n'est pas fait mention d'auberges ou de relais de poste, Landerneau est trop près. Il n'est pas fait, non plus, mention de la Croix Neuve pourtant datée de 1743.

L'entretien des routes incombait soit au roi, soit aux Etats de Bretagne, soit à la sénéchaussée de Lesneven.